BOUIRA

Grève au CEM de Haïzer et au lycée de Bechloul

Encore une fois, les enseignants n'ont pas trouvé d'autre moyen pour faire entendre leurs voix que le recours à la grève.

Photo : DR

Mardi dernier, pour une histoire d'eau indisponible au niveau de leur établissement, qui dispose pourtant d'une bâche à eau de 50 000 l, mais presque jamais remplie, les enseignants du CEM Aigoune-Ali de Haïzer, commune située à 10 km à l'est de Bouira, appuyés par l'association des parents d'élèves, ont décidé d'entamer une grève illimitée jusqu'à ce que les responsables chargés du secteur assurent ce produit vital tant pour la consommation et la restauration que pour les sanitaires. En effet, d'après un enseignant joint par téléphone, ce problème qui dure depuis des années a été soumis au chef de la daïra de Haïzer ce lundi. Des explications lui ont été données quant au calvaire que vivent les élèves ainsi que les enseignants à cause du manque d'eau au niveau de cet établissement. Un manque d'hygiène grave est visible surtout aux alentours des sanitaires qui, faute d'eau, dégagent des odeurs insupportables plusieurs mètres à la ronde.

Aussi, après l'entrevue, le premier responsable de la daïra s'était engagé à assurer l'eau au niveau de ce CEM quotidiennement par le moyens de citernes et ce, en attendant la réalisation d'une nouvelle conduite qui va alimenter toute la ville de Haïzer. Ce mardi, à la grande surprise des enseignants, les citernes promises par le chef de daïra n'étaient pas là et ce fut, tout naturellement, que les enseignants ont décidé de débrayer en rappelant que la grève sera reconduite chaque jour, sauf si la bâche à eau existante au niveau de l'établissement est remplie.

Pour rappel, au niveau de ce CEM, ce sont quelque 1 200 élèves qui sont scolarisés encadrés par une soixantaine d'enseignants.

Ces derniers assurent que les besoins en eau au niveau de cet établissement tant pour la consommation que pour la restauration et les sanitaires sont estimés à plus de 20 000 l par jour. Par ailleurs, au niveau du lycée Bechloul, commune située à 20 km au sud-est de Bouira, ce sont les élèves de la terminale de l'année dernière qui se sont révoltés ce mardi en désespérant d'attendre leur rappel.

D'après des informations recueillies sur place, le ministre de l'Education avait promis à tous les élèves ayant échoué au baccalauréat de refaire la terminale en tant que scolarisés. Or, près d'un mois est passé depuis la rentrée et le lycée dans lequel ils avaient fait leurs études n'a pas daigné les rappeler. Aussi, ce mardi, vers 8 h, près de 90 élèves de la terminale de l'année dernière se sont rassemblés devant le portail en expliquant à leurs collègues les raisons de leur action. Le portail a été fermé pendant toute la journée et nous ignorons pour l'instant quelles sont les mesures prises par le DE qui s'était déplacé sur place pendant la journée.

Y. Y.

Plus de 300 travailleurs de CITIC/CRCC en arrêt de travail illimité à M'chedallah

Plus de 300 travailleurs de la société Citic/CRCC chargée de la réalisation du tronçon d'autoroute El-Adjiba-frontière de la wilaya de Bordj-Bou-Arréridj, sur 16 kilomètres, sont entrés en grève illimitée depuis le 26 septembre dernier, après un préavis de grève déposé au niveau de la direction de la société accompagné d'une plateforme de revendications.

D'après certains travailleurs, une délégation représentant la direction générale de cette société s'était déplacé sur les lieux la semaine dernière et avait promis de prendre en charge la plateforme. Cette semaine, la réponse qui leur est parvenue était négative et n'a pas pris en considération tous les points contenus dans la plate-forme. Aussi, pour exprimer leur colère face à ce mépris qui ne dit pas son nom, les travailleurs sont passés ce mardi à une vitesse supérieure en décidant de fermer le lendemain la base-vie et en empêchant les camions de la quitter. Durant la journée, le chef de cabinet de la wilaya de Bouira ainsi qu'une délégation de la société venue d'Alger, et des représentants de l'Agence nationale des autoroutes, se sont réunis enfin avec les représentants des travailleurs autour de cette plateforme de revendications.

Pour rappel, entre autres points revendiqués par les travailleurs, l'on peut citer le payement des heures supplémentaires, les primes de risque, les arriérés de salaire ainsi que les indemnités de licenciement.

Y. Y.

TÉBESSA

Recrudescence de la délinquance

Face à la recrudescence alarmante des agressions à main armée, les services de sécurité ont multiplié leurs interventions afin de protéger le citoyen et ses biens.

Cela a porté ses fruits, plus particulièrement au niveau du quartier Bab Ezeatine. Mais dans d'autres quartiers, comme la cité 200-Logements, route de Constantine, cela s'est avéré en fin de compte qu'une accalmie, puisque un citoyen a été, lundi dernier, juste après le coucher du soleil (prière du maghreb) attaqué par deux individus qu'ils l'ont menacé avec un couteau et une barre de fer avant de s'emparer de son portable et s'éclipser dans la nature.

Une scène qui s'est déroulée à 100 m de son domicile dans une cité située au niveau d'un carrefour à grand trafic.

Saâdallah Djamel

TIARET

Intenses préparatifs pour la réussite de la campagne labours-semailles

La wilaya de Tiaret vit depuis la mi-septembre dernier au rythme d'intenses préparatifs visant à garantir la réussite de la campagne des labours-semailles au titre de la saison agricole 2009/2010 qui cible plus de 400 000 ha de cultures céréalières. Le directeur des services agricoles (DSA), qui est intervenu à ce sujet lors des travaux de la première session de l'APW, ouverte lundi dernier, a affirmé que 150 000 ha ont été déjà labourés et sont prêts pour les semailles. Toutes les mesures incitatives en faveur des fellahs ont été prises afin d'augmenter la production céréalière, à travers notamment la disponibilité des engrais, la réduction des prix d'acquisition des semences pour le blé dur à 4 000 DA le quintal, contre 6 000 DA l'année précédente, a indiqué le DSA, ajoutant que le traitement des semences est gratuit au niveau des coopératives de céréales et de légumes secs (CCLS). Cependant, a-t-il signalé, les besoins de la wilaya de Tiaret sont estimés à 400 000 q.

La quantité dont elle dispose est de 106 000 q seulement. Dans ce cadre, le wali a préconisé l'apport de semences des autres wilayas. La wilaya de Tiaret a occupé au cours de la saison agricole 2008/2009 la première place au niveau national de la production céréalière, toutes spéculations confondues, soit une production de 4,7 millions de q emblavés sur une superficie de 350 000 ha, a rappelé le DSA. Les responsables et producteurs de la wilaya espèrent atteindre durant les prochaines années une production abondante grâce à l'extension des superficies, surtout que la région dispose de 700 000 ha labourables. Pour atteindre ces objectifs, il est prévu d'augmenter les capacités de stockage des céréales, estimées actuellement à 3 millions de q.

Les travaux de la première journée de cette session de deux jours ont été également consacrés à la présentation de la situation des secteurs de la santé, de l'emploi, et de la jeunesse et des sports ainsi qu'au budget supplémentaire, en plus d'autres sujets ayant trait au coût du ciment, à la distribution des logements et à l'aménagement urbain. S'agissant du ciment, le wali a indiqué que la wilaya reçoit une quantité mensuelle de 60 000 tonnes, dont une partie est destinée aux chantiers alors que le reste est dirigé vers les commerçants ou est vendu en dehors de la wilaya.

Le chef de l'exécutif a signalé enfin que l'aménagement urbain qui fait défaut dans certains quartiers sera pris en charge au titre des projets du quinquennat.

APS